



*Dire et Chanter Les Passions*

DCLP



REVUE

INTERNATIONALE



DIRE ET



CHANTER



LES PASSIONS



**HORS-SÉRIE Religion(s) et Pouvoir(s)**

---

juin 2023

Directeurs de la revue :  
*(par ordre alphabétique)*

Marc JEANNIN et David POULIQUEN  
Enseignants-chercheurs à l'Université d'Angers

Directeur de publication :

Jean-François BIANCO  
Enseignant-chercheur à l'Université d'Angers

# DCLP

## REVUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE À COMITÉ DE LECTURE

### INTERNATIONAL PEER-REVIEWED JOURNAL

#### Direction scientifique (par ordre alphabétique)

Prof. Matteo CASARI	Alma Mater Studiorum - Università di Bologna
Pr Adrian GRAFE	Université d'Artois
Pr Danièle PISTONE	Université Paris-Sorbonne

#### Comité scientifique (par ordre alphabétique)

Prof. Angela ALBANESE	Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia
Prof. Carlo ALTINI	Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia
Pr Patrick BARBAN	Université du Havre
Pr Philippe BLAUDEAU	Université d'Angers
Pr Jean-Noël CASTORIO	Université du Havre
Fabio CEPPELLI	Teatro Luciano Pavarotti
Pr Carole CHRISTEN	Université du Havre
Dr Golda COHEN	Université d'Angers
Pr Nobert COL	Université de Bretagne Sud
Prof. Carl GOMBRICH	The London Interdisciplinary School
Me. Gildard GUILLAUME	Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Angers
Simon LEADER	The Leys School
Dr Marie NGO NKANA	Université de Strasbourg

Jean-Yves LE JUGE	Festival de musique baroque de Quelven
Prof. Nicola PASQUALICCHIO	Università di Verona
Dr Paul PHILLIPS	Stanford University
Dr Geoffrey RATOUIS	Université d'Angers
Dr Sophie ROCH-VEIRAS	Université Catholique de l'Ouest

## Directeur de la publication

Dr Jean-François BIANCO, Université d'Angers

## Directeurs de la revue (par ordre alphabétique)

Dr Marc JEANNIN & Dr David POULIQUEN, DCLP

## Équipe éditoriale

- Volet édition :  
Marine VASLIN  
Remerciements à Marjorie GRANDIS, Talent DCLP 2021
- Volet graphique-design :  
Allison LEGAVRE

Webmaster : Dominique RIBALET

Revue annuelle

Revue en open access et disponible sur : <https://dclp.eu/>



Langues de publication : français, italien, anglais

@ : [contact@dclp.eu](mailto:contact@dclp.eu)

ISSN : 2804-0074

Dépôt légal : Février 2021, mise en ligne le : 24 Juillet 2023

Revue DCLP

Numéro Spécial Religion(s) et Pouvoir(s)

Juillet 2023

# HUMILITÉ ET POUVOIRS AU PRISME DE LA TRANSMISSION CHRÉTIENNE APPROCHE DE LA PSYCHOLOGIE RELIGIEUSE

Marie Ngo Nkana  
P.S. Institut, Université de Strasbourg

## INTRODUCTION

Il peut être curieux de savoir pourquoi un thérapeute se risquerait à parler des affaires de Dieu, qui plus est de Jésus-Christ, et pourtant cela a déjà été réalisé précédemment : le psychanalyste Boris Cyrulnik<sup>2</sup> a publié en 2017 un ouvrage sur *la psychothérapie de Dieu*. La même année, Tobie Nathan<sup>3</sup>, psychologue de confession religieuse juive, traite de la question de *Jésus le guérisseur* dans son ouvrage portant le même titre. Bien avant cela, en 2013, dans la même perspective, un *Dictionnaire de psychologie et psychopathologie des religions* a été publié sous la direction de Stéphane Gumper<sup>4</sup> psychanalyste et Franklin Rausky, psychologue et directeur des études de l'Institut Universitaire d'études juives. Dominique Struyf<sup>5</sup>, psychothérapeute associée à Bernard Pottier, théologien, a rédigé un ouvrage alliant la psychologie et la spiritualité. Elle rappelle dans ce texte publié en 2012 que tout ce qui est spirituel est de l'ordre du psychisme mais que tout ce qui est psychique n'est pas forcément spirituel. Eugen Drewermann<sup>6</sup>, psychothérapeute et théologien allemand fait rythmer une forme d'harmonie entre psychanalyse et théologie à travers une interprétation particulière de la Bible. Sigmund Freud<sup>7-8</sup> lui-même s'était risqué à rédiger des ouvrages portant sur cette thématique, comparant par exemple la névrose obsessionnelle à la religion notamment dans son article « Actes obsédants et exercices religieux » ou encore dans *L'homme Moïse et la religion monothéiste...* D'autres existent. Comprenons que la liste de ces différents auteurs est loin d'être exhaustive.

Dans cet article, mon propos se rapporte spécifiquement à la tradition chrétienne. Après avoir abordé la question de l'humilité, je me pencherai sur la question du pouvoir de Jésus-Christ sous différentes déclinaisons. En matière de méthode, en plus de ma propre analyse, je prends appui sur les écrits bibliques articulés à des ouvrages et des articles scientifiques.

## DE L'HUMILITÉ À LA KÉNOSE

### *L'humilité en termes psychologiques*

Dans la rencontre clinique, c'est au psychologue clinicien Albert Ciccone<sup>9</sup> que l'on doit toute une rhétorique sur la question de l'humilité. Cette dernière est associée

---

<sup>2</sup> Boris Cyrulnik, *Psychothérapie de Dieu*, Paris, Odile Jacob, 2017.

<sup>3</sup> Tobie Nathan, *Jésus le guérisseur*, Paris, Flammarion, 2017.

<sup>4</sup> Stéphane Gumper, Franklin Rausky, *Dictionnaire de psychologie et psychopathologie des religions*, Montrouge Bayard, 2013.

<sup>5</sup> Dominique Struyf et Bernard Pottier, *Psychologie et Spiritualité*. Enjeux pastoraux, Coll. Donner Raison n° 35, Lessius, Bruxelles, 2012, p. 20.

<sup>6</sup> Eugen Drewermann, *La parole qui guérit*, Cerf, Paris, 1991.

<sup>7</sup> Sigmund Freud, « Actes obsédants et exercices religieux » (1907), dans *L'Avenir d'une illusion* (1927) trad. par Marie Bonaparte, Paris, PUF, 1971, p. 81-94.

<sup>8</sup> Sigmund Freud, *L'homme Moïse et la religion monothéiste*, 1939, dans O.C., XX, 1937-1939, Puf, 2010, p.75-218.

<sup>9</sup> Albert Ciccone, « Fondements de la position clinique face au discours social dominant », *Bulletin de psychologie*, 2015, t.4, n° 538, p. 277-284. Site consulté le 07/01/2023.

à la pratique et à la recherche du côté du psychologue clinicien. Il s'agit d'adopter une position d'humilité face à la souffrance psychique du sujet vers lequel le thérapeute se penche. Ainsi, une approche de la subjectivité de la personne que le psychologue clinicien accueille se fait avec une forme d'incertitude et de doute, loin de la position du sujet supposé savoir à laquelle il est souvent assigné. Dans la même optique, en termes psychologiques, le dictionnaire de l'American Psychology Association (APA) définit l'humilité comme étant :

La qualité d'être humble, caractérisée par une faible concentration sur soi, un sens précis (ni surestimé ni sous-estimé) de ses réalisations et de sa valeur, et une reconnaissance de ses limites, imperfections, erreurs, lacunes dans les connaissances, etc.<sup>10</sup>

#### *L'humilité de Jésus ou Kénose*

Articulée à la dimension théologique, spécifiquement dans la théologie chrétienne, pour parler d'humilité en rapport à Jésus-Christ, c'est la notion de kénose<sup>11</sup> qui est très souvent mentionnée. En effet, cela met en lumière le fait que Jésus-Christ s'est abaissé aux conditions humaines en raison de sa position divine :

Sa mission est scellée par le don de sa vie immolée en substitution des pêcheurs, qui s'offre perpétuellement comme un « service » qui libère gratuitement les hommes de toutes les « puissances » qui les asservissent.<sup>12</sup>

Dans sa tentative de différencier la spiritualité chrétienne de celle de Levinas, Orietta Ombrosi donne une définition de la kénose :

Le thème de l'humilité de Dieu, ou kénose, selon la terminologie grecque-chrétienne du passage des Lettres de Paul, Philippiens 2, 6-8 2, évoque l'acte libre de Dieu de se priver de sa « forme » et de sa « gloire » divines, pour descendre dans/sur/vers la « forme » humaine, jusqu'à subir la passion du serviteur souffrant, jusqu'à endurer la mort honteuse de la croix. Dans cette idée chrétienne, il n'est donc pas seulement question d'incarnation, mais aussi de mouvement d'abaissement, c'est-à-dire de renoncement à la gloire et de consentement de la part de Dieu à une condition qui ne lui serait pas propre, en l'occurrence une condition humaine, servile et souffrante<sup>13</sup>.

Ici, l'humilité passe par l'abaissement, d'une part, et le renoncement à la gloire, d'autre part. Il y a là une forme de sacrifice d'un Dieu impliquant le fait de se positionner en offrande pour servir l'humanité. De même, dans l'épître aux Philippiens, l'apôtre Paul décrit clairement cette situation de Jésus-Christ qui s'inscrit dans une position d'humilité sur le versant de la kénose :

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.<sup>14</sup>

Dans la même optique, l'ouvrage intitulé *Vers la gloire par l'humilité* de Jean Marie Ribay<sup>15</sup>, pasteur, rappelle que Jésus est « Celui qui sauve »<sup>16</sup> et qu'il participe à la gloire

<sup>10</sup> <https://dictionary.apa.org/humility>. Site consulté le 07/01/2023.

<sup>11</sup> Christophe Chalamet, « "Évidement" ou "voilement" ? Perspectives kénotiques, de Frédéric Godet à divers théologiens contemporains », *Études théologiques et religieuses*, n° 3, 2014/3, t. 89, p. 347-366.

<sup>12</sup> Roland Minnerath, *Jésus et le pouvoir, le point théologique*, Paris, 1987, p. 6.

<sup>13</sup> Orietta Ombrosi, « Humilité de Dieu, prière de l'homme », *Pardès*, vol. 42, n° 1, 2007, p. 155.

<sup>14</sup> Philippien 2 : 6-11.

<sup>15</sup> Jean Marie Ribay, *Vers la gloire par l'humilité*, 2013, Philadelphie.

<sup>16</sup> Luc 2 : 7 ; 2 : 2.

céleste. « Son incarnation était donc un dépouillement total et volontaire<sup>17</sup>. » Autrement dit, cette humilité n'émane pas du hasard, ni d'une contrainte, il s'agit d'une humilité voulue, consciente. Se pose la question du contexte. Dans quels contextes survient l'humilité de Jésus-Christ ? L'humilité de Jésus-Christ est perceptible dans une multitude de contextes repérables dans les écrits bibliques.

*Au moment de sa naissance : la crèche comme lieu de naissance*

L'humilité de Jésus-Christ se manifeste par les conditions de sa naissance<sup>18</sup>. La naissance de Jésus-Christ s'est déroulée dans une crèche, selon l'évangéliste Luc, alors qu'il est censé arriver dans sa gloire (comme le pensaient les notables juifs attendant le Messie). Mais pour les Chrétiens, cette venue dans sa gloire se fera au moment voulu de Dieu : c'est l'avènement que les chrétiens attendent. Sa naissance se passe dans un cadre simple. Mais le déplacement des mages et leur manière de s'adresser à lui montre sa majesté, nous le verrons. Ces derniers se prosternent et l'adorent lorsqu'ils le trouvent à sa naissance.

*Le refus de se faire valoir outre mesure*

En termes contemporains, Jean-Marie Ribay<sup>19</sup>, évoquant Jésus-Christ, parle du « refus de faire de la publicité<sup>20</sup> ». Les évangélistes Matthieu<sup>21</sup>, Marc<sup>22</sup> et Luc<sup>23</sup> indiquent que Jésus donne des recommandations à ses disciples, leur demandant de ne pas divulguer le pourquoi de sa venue avant l'heure, c'est-à-dire le fait qu'il soit le Christ, celui qui sauve, celui qui libère du péché.

Ces demandes sont tout aussi bien adressées à ceux qui sont l'objet de ses miracles. C'est notamment le cas d'un lépreux, mais ce dernier ne résiste pas ; après sa guérison, il est tellement émerveillé par la pureté de son nouvel état qu'il s'empresse de le dire à tout le monde. L'Évangile selon Marc apporte plus de détails à ce propos :

Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié. Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de sévères recommandations, et lui dit : Garde-toi de rien dire à personne ; mais va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. Mais cet homme, s'en étant allé, se mit à publier hautement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts.<sup>24</sup>

Concrètement<sup>25</sup>, la propagation de l'information sur la personne de Jésus ne se fait finalement pas par sa propre parole, c'est-à-dire sur un versant narcissique. Ce sont les autres qui diffusent l'information autour de lui. Cette conception est en concordance avec l'analyse de Daniel Marguerat indiquant que :

Jésus n'a jamais annoncé un titre, du genre « je suis le Fils de Dieu », ou « je suis le Messie ». Ce sont les premiers chrétiens qui ont confessé leur foi en le disant (l'Évangile de Jean place leur confession

<sup>17</sup> Jean Marie Ribay, *ibid.*, p. 44.

<sup>18</sup> Je rappelle que, pour les chrétiens, Jésus-Christ « est était est et vient ».

<sup>19</sup> Jean Marie Ribay, *op.cit.*

<sup>20</sup> *Ibid.* p.45.

<sup>21</sup> Matthieu 16 : 13.

<sup>22</sup> Marc 8 : 27.

<sup>23</sup> Luc 9 : 18.

<sup>24</sup> Marc 1 : 40-45.

<sup>25</sup> Pour les Chrétiens c'est Dieu qui permet cela, car il est considéré comme le créateur des hommes.

sur les lèvres de Jésus). Jésus n'a pas dit qu'il était, il a fait ce qu'il était. Sa conviction était qu'il incarnait, comme jamais auparavant, la parole de Dieu dans le monde.<sup>26</sup>

Cela renvoie au passage où Ponce-Pilate, gouverneur de Judée, questionne Jésus pour savoir s'il est le roi des Juifs. En toute humilité, Jésus répond « c'est toi qui le dis<sup>27</sup> ». De même, Jésus refuse d'être proclamé roi, comme Jean Marie Ribay le spécifie, énonçant l'idée selon laquelle Jésus a été plébiscité par la foule après le miracle de la multiplication des pains. Mais « Jésus sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.<sup>28</sup> »

*Autres manifestations de l'humilité de Jésus-Christ : Il lave les pieds de ses disciples*

Connaissez-vous un roi qui lave les pieds de ses disciples ? Jésus-Christ accepte de laver les pieds de ceux qui sont censés le faire à sa place, ses disciples :

Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.<sup>29</sup>

D'une certaine façon, ici, il y a une inversion des places grâce à l'humilité de Jésus-Christ. Il se met à la place du serviteur et ses disciples sont servis par lui. Roland Minnerath parle de « diaconie du Christ<sup>30</sup> ». Jésus se positionne en serviteur, en plus d'être celui qui sert l'humanité puisqu'il donne sa vie pour sauver les hommes.<sup>31</sup> « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs<sup>32</sup> ». Aussi, servant de modèle, Jésus transmet des valeurs d'humilité à ses disciples.

*La transmission des valeurs d'humilité à ses disciples*

À travers ses propos, Jésus demande à ses disciples de se comporter avec humilité pour accéder au royaume des cieux, de suivre son modèle en quelque sorte, d'agir à son image, avec une forme de quasi-équité, d'absence de hiérarchie entre maître et serviteur.

Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai faits. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez<sup>33</sup>.

*Celui qui veut être premier sera dernier et les derniers seront les premiers*

La transmission des valeurs d'humilité de Jésus est loin des agissements de l'élite de ce monde, ceux qui ont tendance à se faire servir. Dans le royaume de Dieu, celui qui veut être grand est placé finalement au rang de serviteur.

<sup>26</sup> Daniel Marguerat. « Que sait-on de Jésus ? », Laurent Testot éd., *La Grande Histoire du christianisme*. Éditions Sciences Humaines, 2019, p. 25.

<sup>27</sup> Luc 23 : 3.

<sup>28</sup> Jean 6 : 16.

<sup>29</sup> Jean 13. 3-5.

<sup>30</sup> Roland Minnerath, *op. cit.* p. 136.

<sup>31</sup> Au sens général : les êtres humains (femmes, hommes, enfants).

<sup>32</sup> Matthieu 20 : 28.

<sup>33</sup> Jean 13 : 14-18.

Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave<sup>34</sup>.

*Celui qui s'élève est abaissé et celui qui s'abaisse est élevé*

Ces enseignements découlent de la demande de la femme de Zébédée et mère de deux disciples de Jésus (Jacques et Jean). Elle reconnaît la royauté de Jésus, cela transparait dans sa demande de permettre à ses enfants d'être proches du trône, près de Jésus et dans ses manifestations physiques car elle se prosterne devant Jésus pour lui adresser cette demande. La réponse est sans appel. Celui qui veut être premier sera le dernier. D'autres passages des Évangiles le montrent également, notamment une parabole de l'Évangile de Luc.

Il adressa ensuite une parabole aux conviés, en voyant qu'ils choisissaient les premières places ; et il leur dit : Lorsque tu seras invité par quelqu'un à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus considérable que toi, et que celui qui vous a invités l'un et l'autre ne vienne te dire : Cède la place à cette personne-là. Tu aurais alors la honte d'aller occuper la dernière place. Mais, lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place, afin que, quand celui qui t'a invité viendra, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Alors cela te fera honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé<sup>35</sup>.

*Être humble comme un enfant et le recevoir*

L'humilité à acquérir passe également par une régression à l'état de petit enfant, à une forme de naïveté, d'innocence et de candeur à associer à la conversion.

En ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer<sup>36</sup>.

L'accès au royaume de Dieu est conditionné par la conversion et l'humilité en lien à l'état de petit enfant. Orietta Ombrosi parle à ce propos de « grandeur par la petitesse<sup>37</sup> ». Par ailleurs, Jésus se définit comme étant « humble et doux<sup>38</sup> » et il n'a pas usurpé ces qualificatifs, car en plus des éléments mentionnés plus haut, indiquant que celui qui reçoit un enfant le reçoit lui, par déférence, il reste bienveillant envers eux. Dans l'Évangile de Luc<sup>39</sup>, il est décrit le cas d'une jeune fille que Jésus-Christ a ressuscitée, puis juste après qu'elle a repris ses esprits, Jésus se préoccupe de ses besoins primaires. Il ordonne que l'on donne à manger à cet enfant. De plus, Jésus-Christ demande que l'on laisse les enfants venir à lui. Dans l'Évangile de Matthieu, il est mentionné ceci :

<sup>34</sup> Matthieu 20 : 25-26.

<sup>35</sup> Luc 14 : 7-11.

<sup>36</sup> Matthieu, 18 : 1-7.

<sup>37</sup> Orietta Ombrosi, *op.cit.*, p.155.

<sup>38</sup> Matthieu 11 : 29.

<sup>39</sup> Luc 8 : 49-56.

Et Jésus dit : Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. Il leur imposa les mains, et il partit de là <sup>40</sup>.

Après avoir traité de la question de l'humilité de Jésus, certainement de manière rudimentaire, car il se peut que des éléments nous échappent, abordons à présent une réflexion autour du pouvoir puis, spécifiquement, celui de Jésus-Christ.

## LE POUVOIR

Jacqueline Barus-Michel et Eugène Enriquez (2016), psychosociologues, ont constaté le caractère indéfinissable de ce concept. Il s'agit d'un terme polysémique. Cependant, ils s'essayent à sa caractérisation : « Le pouvoir est indissociable de la relation et de la coopération [...] Il est à la fois convoité et subi, assimilé à la répression ou à la liberté, objet privilégié de toutes les ambivalences <sup>41</sup> ». Il existe plusieurs déclinaisons de ce terme. Le pouvoir peut être entendu en termes de capacité, de charisme, d'autorité... Parlons du <sup>42</sup> pouvoir de Jésus-Christ.

### *Du pouvoir de Jésus-Christ*

Dès sa naissance, Jésus-Christ est craint par Alexandre Le Grand, roi de Judée, ce dernier se sent menacé à tel point qu'il use de stratagèmes pour le faire mourir. D'après l'Évangile de Matthieu <sup>43</sup>, Jésus-Christ est né à Bethléhem durant le règne d'Hérode le Grand. Sébastien Doane <sup>44</sup> parle de « roi en place » et de « roi recherché ». Il analyse le chapitre 2 de l'Évangile de Matthieu avec un abord du récit opposant « Hérode, le roi siégeant à Jérusalem, et Jésus, l'enfant de Bethléem <sup>45</sup> ». Doane repère des éléments qui permettent de mettre en avant le pouvoir de Jésus au détriment de celui du roi Hérode.

Le récit s'ouvre avec l'arrivée de mages à Jérusalem. Ces étrangers demandent : « Où est le roi des Juifs (βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων) qui vient de naître ? Car, nous avons vu son astre à l'est (ἐν τῇ ἀνατολῇ) et nous sommes venus pour nous prosterner devant lui <sup>46</sup>.

Les mages reconnaissent la seigneurie de Jésus. Ils le cherchent et ont l'intention de l'honorer en se prosternant devant lui : marque de la majesté de Jésus-Christ alors qu'il vient à peine de naître. Il est entendu que, comme le remarque Doane, « La quête même des mages remet donc en question la légitimité de l'autorité royale d'Hérode <sup>47</sup> ». En effet, dans ce contexte, le fait que les mages s'adressent au roi en place (au pouvoir) pour aller à la rencontre du Roi messie, décrédibilise quelque peu la royauté d'Hérode le Grand puisqu'il ne peut y avoir qu'un roi. En tout cas, cela démontre que l'enfant né a quelque chose d'extraordinaire.

### *Quelques mots sur Hérode le Grand*

Hérode le Grand est un monarque de Judée au moment de la naissance de Jésus-Christ. « En tant que roi, Hérode a le pouvoir de vie et de mort sur ses sujets. Il

<sup>40</sup> Matthieu 13. 14 -15.

<sup>41</sup> Jacqueline Barus-Michel, Eugène Enriquez. « Pouvoir », Jacqueline Barus-Michel éd., *Vocabulaire de Psycho-sociologie. Références et positions*, Érès, 2016, p. 221.

<sup>42</sup> Il s'agit en réalité d'une multitude de pouvoirs.

<sup>43</sup> Matthieu 2 :1-2.

<sup>44</sup> Sébastien Doane, « La caractérisation des personnages royaux en Mt 1-2 », *Laval théologique et philosophique*, 2019, vol. 75, n°3, p. 365-379.

<sup>45</sup> Sébastien Doane, *op.cit.*, p. 368.

<sup>46</sup> *Id.*

<sup>47</sup> *Ibid.*, p. 369.

veut exécuter l'enfant, mais ironiquement, c'est lui qui meurt<sup>48</sup> » nous rappelle Doane, qui précise que le roi Hérode est considéré comme un des plus grands bâtisseurs de l'Antiquité. Hérode rêvait d'être connu par le peuple juif comme étant le Messie, comme le révèle Petitfils<sup>49</sup>. L'analyse du chapitre 2 de l'Évangile de Matthieu par Doane met tout de même en exergue le pouvoir d'Hérode :

Dès le premier verset du chapitre 2, Hérode est présenté comme roi. La précision temporelle « aux jours d'Hérode le roi » marque bien la domination du souverain sur son époque. Ce sont les jours du roi Hérode. Le récit montre qu'il exerce une forme d'autorité sur les autres personnages. Les chefs des prêtres et les scribes du peuple répondent à sa question (2,4-6). Hérode a le pouvoir d'appeler les mages, des étrangers, pour une rencontre secrète (2,7). Ceux-ci répondent à la question d'Hérode sur le moment de l'apparition de l'astre. À la fin de cette rencontre, Hérode les envoie en mission et « sur ces paroles du roi, ils se mirent en route » (2,9). De façon similaire, Hérode a le pouvoir d'envoyer d'autres personnages pour tuer les enfants des environs de Bethléem (2,16-18). Hérode est donc décrit comme un roi qui exerce les pouvoirs presque absolus associés à ce titre<sup>50</sup>.

*En termes psychopathologiques*

Dans ses tentatives de conservation du pouvoir, Hérode le Grand est connu comme étant un psychopathe, doublé d'une personnalité paranoïaque. Notamment à la fin de son règne, comme le mentionne Petitfils, il a fait « décapiter l'une de ses femmes, Mariamne, son frère Jonathan, sa belle-mère Alexandra, deux de ses propres fils, Alexandre et Aristobule, et nombre d'officiers de sa cour. » Sans compter ce qui est considéré comme le massacre des innocents : la mort de plusieurs enfants. En général, les délires paranoïaques impliquent de la méfiance mais aussi de l'autoritarisme. Le thème de la persécution est saillant du côté d'Hérode qui s'est senti persécuté par le Messie (Jésus-Christ), lui-même voulant être considéré comme tel.

*Le pouvoir de Jésus-Christ au moment du recrutement de ses disciples*

Il est possible de remarquer que le pouvoir captivant de Jésus-Christ se traduit également durant le recrutement de certains de ses disciples. Cela se produit grâce à la formule « Suis-moi », et le futur apôtre s'exécute. « De là étant allé plus loin, Jésus vit un homme assis au lieu des péages, et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit : Suis-moi. Cet homme se leva, et le suivit.<sup>51</sup> » On note en effet que Matthieu obéit de façon déconcertante, sans rechigner. Autre illustration :

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent<sup>52</sup>.

Ces hommes mettent en suspens leur activité (probablement nourricière) pour suivre Jésus-Christ. D'autres encore comme Jean et Jacques, frères et fils de Zébédée<sup>53</sup>, laissent leur père pour suivre Jésus quand il les appelle. Pourquoi le suivent-ils sans dire mot ?

Le pouvoir de Jésus-Christ est encore ici manifeste.

<sup>48</sup> Sébastien Doane, *op. cit.*, p. 369.

<sup>49</sup> *Ibid.*, p. 370.

<sup>50</sup> Jean-Christian Petitfils, « Jésus. Celui dont le Nom surpasse tous les noms », dans Jean-Marie Guénois éd., *Les grandes figures de la Bible*, Paris, Tallandier, « Hors collection », 2018, p. 275-300.

<sup>51</sup> Matthieu 9 : 9.

<sup>52</sup> Matthieu 4 : 18-20.

<sup>53</sup> Matthieu 4 : 21-22.

*Jésus-Christ thaumaturge : des miracles opérés*

Un autre pouvoir de Jésus-Christ se traduit par le fait qu'il est **thaumaturge**, autrement dit, il fait des miracles. Il est considéré par les Chrétiens comme celui qui a fait et continue encore à réaliser des miracles. En son nom des guérisons sont opérées.

*Jésus-Christ guérit gratuitement*

Le pouvoir est ici présenté en termes de capacité curative, ce qui met en lumière le fait que Jésus-Christ est capable de guérir d'innombrables personnes. Il a le pouvoir de guérir les aveugles de naissance, les paralytiques, les malades, c'est le cas de la femme qui a eu des pertes de sang depuis douze ans et qui, juste en frôlant son vêtement est guérie<sup>54</sup>. Tobie Nathan<sup>55</sup>, psychologue, s'est interrogé sur *Jésus le guérisseur*, en se demandant quel type de thérapeute est Jésus. À partir des Évangiles, l'auteur insiste sur le fait que Jésus guérissait gratuitement et sommait ses disciples d'agir de la même manière. Il associe ce statut de thérapeute à un pouvoir politique.

Pour lui, le but à atteindre ne pouvait être la guérison d'un seul. La guérison était l'instrument de la conviction. Jésus inventa ainsi une nouvelle façon de faire de la politique en temps d'occupation et d'oppression : la thérapeutique<sup>56</sup>.

Tobie Nathan<sup>57</sup> a répertorié le nombre de guérisons réalisées par Jésus-Christ dans le *Nouveau Testament*, il en compte trente-sept dont quatorze provenant uniquement de l'Évangile de Marc.

*Jésus-Christ multiplie pains et poissons pour nourrir les foules*

Jésus-Christ a également le pouvoir de donner accès à la nourriture, d'offrir des vivres à des foules affamées. À deux reprises, d'abord à partir de cinq pains et deux poissons<sup>58</sup>, puis à partir de sept pains et deux poissons<sup>59</sup>, il nourrit cinq mille hommes cela par la multiplication des denrées.

Le soir étant venu, les disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages, pour s'acheter des vivres. Jésus leur répondit : Ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils lui dirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. Et il dit : Apportez-les-moi. Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâce. Puis, il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les distribuèrent à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants<sup>60</sup>.

*Jésus-Christ maîtrise les éléments de la nature et délivre les personnes possédées*

Jésus-Christ a le pouvoir de maîtriser les éléments de la nature : il marche sur les eaux, calme la tempête<sup>61</sup> au moment où ses disciples sont paniqués. Par ailleurs, il a aussi le pouvoir en termes d'autorité sur des forces obscures : il délivre plusieurs personnes en proie à des possessions démoniaques. À ce propos, son pouvoir se perçoit également dans le fait que les démons ont une crainte absolue de Lui. Obéissants, ils sont soumis à l'autorité de Jésus-Christ. Les écrits bibliques indiquent

<sup>54</sup> Marc 5 : 25-34.

<sup>55</sup> Tobie Nathan, *op.cit.*

<sup>56</sup> *Ibid.*, p. 116.

<sup>57</sup> Id. p. 113-117.

<sup>58</sup> Matthieu 14 : 13-21.

<sup>59</sup> Matthieu 15 : 32 -38.

<sup>60</sup> Matthieu 14 : 15-21.

<sup>61</sup> Luc 8 : 22-25.

qu'il commande à ceux-ci de sortir et ils s'exécutent aussitôt. « Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même.<sup>62</sup> »

*Jésus-Christ ressuscite les morts*

Jésus a le pouvoir de ressusciter les morts ; l'évangéliste Luc mentionne la fille de Jaïrus, chef de la synagogue. Cette jeune fille déclarée morte recouvre la vie par l'intervention de Jésus. Il prend en compte les supplications du père de la jeune fille et mène à bien ce miracle. De même, il fait revenir à la vie son ami Lazare décédé et enseveli pendant quatre jours. En témoignent les propos de Marthe, l'une des sœurs du défunt lorsque Jésus demande que l'on enlève la pierre d'ensevelissement : « Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là<sup>63</sup> » D'autres résurrections ont été réalisées par Jésus-Christ. Il est à noter que ces pouvoirs sont attribués à ses disciples.

*La transmission de ses pouvoirs à ses disciples*

Tout comme les valeurs d'humilité, les pouvoirs détenus par Jésus-Christ sont transmis par lui-même à ses disciples, afin qu'ils soient en mesure, tout comme lui, et à son image, de réaliser les mêmes miracles voire bien plus ; il suffit de croire en lui et d'avoir la foi. Ainsi s'exprime-t-il : « En vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père<sup>64</sup> » En tout cas, il y a là quelque chose de la transmission de ses pouvoirs à ses disciples<sup>65</sup>. Ces pouvoirs manifestés ont des effets sur la pensée (en termes de croyances, de foi) des chrétiens puisque ceux-ci considèrent que Jésus-Christ guérit encore aujourd'hui.

*Autres pouvoirs de Jésus-Christ*

Jésus-Christ de Nazareth a défié les autorités de l'époque : celles qui pensaient détenir le pouvoir de mettre à mal son pouvoir en le faisant taire. Notons que ce pouvoir leur est accordé par Dieu selon la parole de Jésus-Christ. En effet, au cours de son procès face à Pilate, Gouverneur de Judée, sollicité par les grands prêtres, accusateurs du Christ, Jésus répond à celui-ci : « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi commet un plus grand péché<sup>66</sup> ». Cela est en lien avec le fait que Dieu a envoyé son fils pour sauver les hommes par sa résurrection. En mourant sur la croix, il fait mourir le péché de chaque homme. Il se sacrifie pour l'humanité. C'est un pouvoir qui vient de Dieu et non de la volonté des hommes. Le comportement de Pilate a été analysé sur le plan neuropsychologique par Roger Gil<sup>67</sup>. Pilate avait aussi le pouvoir de vie et de mort : gouverneur de la Judée de « 26 à 37, il a cédé aux exigences des notables juifs qui demandaient la condamnation à mort de Jésus<sup>68</sup> ».

<sup>62</sup> Matthieu 17 :18.

<sup>63</sup> Jean 11 : 39.

<sup>64</sup> Jean 14: 12.

<sup>65</sup> C'est-à-dire à ceux qui croient en lui et veulent le suivre.

<sup>66</sup> Jean 19 : 11.

<sup>67</sup> Roger Gil, « Le comportement de Pilate au cours du procès de Jésus témoigne-t-il d'un dilemme moral ? Une analyse neuropsychologique. », *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 2010, vol. 94, n°4, p.719-742.

<sup>68</sup> *Ibid.* p. 719.

## POUVOIR DE JÉSUS-CHRIST ET FORCE DE SON CHARISME D'HIER À AUJOURD'HUI

### *Son pouvoir pendant les trois jours avant la Résurrection*

Durant ce temps des trois jours, le pouvoir de Jésus-Christ est craint par les grands prêtres. Il se déroule plusieurs événements, notamment le fait que les chefs religieux de l'époque eux-mêmes reconnaissent implicitement l'engouement que pourrait susciter le pouvoir charismatique de Jésus-Christ. Cela est pointé chez Matthieu par la demande des grands prêtres et des pharisiens à Ponce-Pilate d'installer une garde auprès du tombeau de Jésus-Christ : avec la crainte que la rumeur de Jésus-Christ ressuscité au bout de trois jours ne se diffuse et ne crée encore plus de popularité du nom de celui-ci.

### *Le pouvoir lié à sa Résurrection*

Les tentatives des principaux sacrificateurs et des pharisiens sont vaines : elles produisent l'effet inverse. Il y a ici un double pouvoir lié à Jésus, non seulement celui d'avoir vaincu la mort par la Résurrection, ce qui relève d'un miracle, mais aussi la résurgence du pouvoir de Jésus-Christ laissant une trace derrière lui, celle de son charisme. Ses disciples se mettent à réaliser les mêmes prodiges que lui. À titre d'illustration, Pierre et Jean guérissent un boiteux.<sup>69</sup> Le pouvoir de Jésus-Christ prend de l'ampleur à tel point que ses disciples sont convoqués, et que d'autres sont lapidés comme c'est le cas d'Étienne, parce qu'il a transmis la parole de Jésus-Christ.

### *L'usage du charisme de Jésus-Christ à des fins détournées*

Judas Iscariote est considéré comme le traître par excellence car il est celui qui a livré<sup>70</sup> le Christ. Il utilise la popularité puissante de Jésus-Christ auprès des foules et les effets que cela provoque sur les chefs religieux pour comploter contre lui et obtenir de l'argent – trente deniers pour être exact – monnaies romaines récupérées auprès des grands prêtres, comme le mentionne l'Évangile de Matthieu.<sup>71</sup>

Par ailleurs, le pouvoir de Jésus se manifeste également dans le fait qu'il a annoncé lui-même la venue de faux prophètes et l'usurpation de son nom et de sa vocation : Christ, Messie. « Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus<sup>72</sup> ». Ses prédications et ses prédictions sont fondées. C'est ce qui arrive à l'heure actuelle avec les nombreuses dérives sectaires présentes dans le monde. En effet, plusieurs personnes malveillantes ont repéré la manne existant dans le charisme de Jésus et y trouvent un filon pour manipuler les gens et s'appropriier les biens et des croyants et des fidèles disciples de Jésus. De nombreux gourous se réclament du charisme de Jésus-Christ pour sévir. Christophe Bourseiller mentionne plusieurs cas dans son article en lien avec les *Messies en activité*<sup>73</sup>.

Aujourd'hui, en dehors de ces cas d'usurpation d'identité et de la persécution des chrétiens, par le biais des nouvelles technologies, les réseaux sociaux sont pris d'assaut pour transmettre sa parole et suivre les contenus le concernant avec des déclinaisons personnalisées sur la forme. Des rassemblements, chants, musiques autour

<sup>69</sup> Actes 3 :1-10.

<sup>70</sup> Selon les prédictions prophétiques.

<sup>71</sup> Matthieu 26 : 14-15.

<sup>72</sup> Matthieu 24 :24

<sup>73</sup> Christophe Bourseiller « XVIII. Messies en activité », *Les Faux Messies. Histoire d'une attente*, sous la direction de Bourseiller Christophe, Pocket, 2014, p. 291-324.

de la personne de Jésus-Christ sont manifestes. Il a inspiré et inspire encore de nombreux peintres, en témoigne la célèbre peinture murale de Léonard de Vinci, *La Cène*, ou encore *La Lumière du monde* de William Holman Hunt. Dans la même perspective, observons la production graphique ci-dessous. Il s'agit d'un génogramme imaginaire d'un couple sur lequel figure le Christ. Jésus y est inscrit comme membre de la famille.

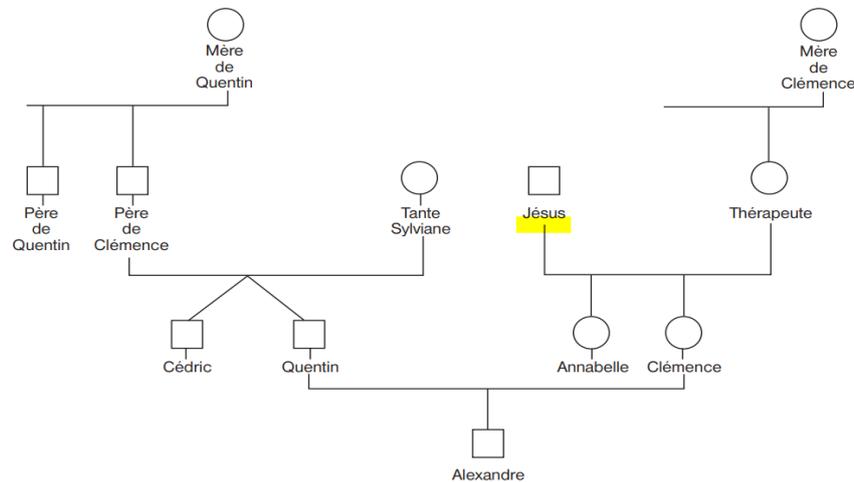


Figure 1 – Génogramme imaginaire d'un couple<sup>74</sup>

Comme cela a été mentionné dans l'introduction, Jésus est une source d'inspiration auprès de nombreux auteurs. Notons également qu'en 2012, le journal *Le Monde*<sup>75</sup> indiquait que les chrétiens constituent le premier groupe religieux au monde, soit 32% de la population mondiale (2,2 milliards sont chrétiens), suivis des musulmans (23% de la population), viennent ensuite les hindous (15%), les bouddhistes (7%) et enfin la religion juive (0,2%). Plus récemment en 2021, le site officiel *Atlasocio*<sup>76</sup> indique que la religion comptant le plus grand nombre d'adhérents au monde est le Christianisme (2,4 milliards).

## CONCLUSION

Modèle d'humilité, Jésus-Christ est doté de pouvoirs incommensurables. Aucune méritocratie ne permet l'accès au Royaume de Dieu. En revanche, il suffit de s'abaisser, de prendre en compte l'autre, d'être à son service... pour être élevé. Ce que Jésus-Christ a finalement transmis à ses disciples, c'est cette valeur d'humilité, d'amour du prochain et de reconnaissance. En agissant de la sorte, c'est la grandeur que le disciple acquiert. Je terminerai par une question rhétorique : si Jésus-Christ était insignifiant, susciterait-il tant d'engouement ?

<sup>74</sup> Voir Françoise Cailleau, « Jésus, mari imaginaire et ressource thérapeutique ». *Thérapie Familiale*, vol.35, n°3, p. 279-292.

<sup>75</sup> [https://www.lemonde.fr/societe/article/2012/12/18/les-chretiens-sont-le-premier-groupe-religieux-au-monde\\_1807767\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2012/12/18/les-chretiens-sont-le-premier-groupe-religieux-au-monde_1807767_3224.html). Consulté le 24/06/2023.

<sup>76</sup> <https://atlasocio.com/classements/religions/adherents/classement-religions-croyances-par-nombre-adherents-monde.php>. Consulté le 16/01/2023.